

Matha

Les futurs architectes débordent d'idées pour la « petite ville de demain »

Vendredi 3 février, les habitants de Matha ont découvert les propositions réalistes et ambitieuses des étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette pour renouveler leur commune.

« Ce sont des projets bien pensés », lance une Mathalienne au blouson noir. « C'est bien d'avoir des idées mais il faut avoir les sous », renchérit, dans un sourire, une autre habitante dans son blouson violet. Devant les maquettes exposées et les plans affichés dans la grande salle du complexe associatif de Matha, les réactions fusent. Vendredi 3 février, les Mathaliens ont découvert les idées, pour repenser leur ville, des 29 étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture (ENSA) de Paris-La Villette dont certains en programme d'échange européen Erasmus. C'est le fruit d'un semestre de travail, dont deux jours passés sur le terrain en octobre dernier. « Je suis à la fois content et surpris. Il y a des choses auxquelles nous n'avions pas pensé », s'enthousiasme Wilfrid Hairie, maire de Matha.

Dans leurs travaux, la question du logement est la pierre angulaire. « En construire est nécessaire à Matha », tranche Andrej. Avec ses camarades David et Simon, il a imaginé un lotissement, au sud du parc des Charmilles. « C'est une parcelle intéressante », explique-t-il dans son accent allemand. Elle se situe entre le centre bourg avec ses bâtiments typiques et un lotissement pavillonnaire. « Ils ont réfléchi à des maisons qui pourraient être modulables. On garde la structure extérieure en béton. L'intérieur, lui, serait flexible avec des cloisons. Par exemple, on pourrait le diviser en deux T2 et deux T3 ou quatre T3 selon l'évolution de la vie de cet habitat », avance Simon, dans son accent suisse.

De son côté, un trio d'étudiantes a travaillé sur le quartier de la distillerie. « Il y a des murs en pierre typiques. Nous souhaitons que nos futures constructions s'intègrent dans ce paysage. Nous songeons à des bâtiments à deux étages maximum », décrit Carine. Ses deux comparses ont déjà des idées sur à quoi pourraient ressembler ces futurs logements. « Nous pensons à des logements collectifs, intergénérationnels avec de petits studios pour une personne âgée ou un jeune et accessibles pour les personnes à mobilité réduite », plaident Maysane et Garance.

Tous les chemins mènent... au jardin de Paix

Mathias et ses camarades Carola et Veronica se sont penchés, quant à



À projet d'envergure, maquette d'envergure pour Pierre-Marie et son groupe © KLG.

eux, sur l'avenir du parking de l'ancienne compagnie de bus Citram. « Notre idée, c'est de construire 13 habitations de qualité sur ce sol déjà artificialisé en adaptant les bâtiments déjà existants », décrit l'étudiant. Le trio d'architectes en herbe propose un jardin public à côté. « Au milieu, nous proposons un passage piétonnier public entre les rues d'Angoulême et la rue de la gendarmerie et reliant le jardin de Paix », ajoutent, dans un accent italien, Carola et Varonica.

Le jardin de Paix pourrait-il devenir le centre de la commune ? C'est en tout cas l'avis d'Anaïs, Manon et Yeji. Elles ont travaillé sur la salle des fêtes. « Elle fonctionne bien mais elle nous semble un peu déconnectée de la ville », a constaté Manon. Ce trio d'étudiantes propose de la relier au reste du bourg en bouleversant le stationnement. « Le parking actuel serait déplacé de l'autre côté de la salle pour devenir une promenade piétonne et végétalisée », poursuit-elle. Promenade qui déboucherait au nord sur ce vaste espace arboré situé en plein bourg. Dans la continuité, le terrain vague derrière la salle deviendrait un parc. « Nous proposons de construire un espace au sud pour relier la salle au parc », poursuit Yeji. Ce parc serait mitoyen du parc des Charmilles.

Le parc des Charmilles est d'ail-

leurs l'objet du projet porté par Sophie et Julie. « Dedans, c'est surtout le vestiaire abandonné de l'ancienne piscine qui nous intéresse. Il a un potentiel architectural », estime Sophie. Elles souhaitent le conserver pour en faire une extension. Celle-ci pourrait comprendre une salle de boxe et un local pour le tennis et le foot. Elles proposent même d'utiliser le toit de ce bâtiment. « L'idée est que ça s'intègre au mieux dans le paysage. Sur la toiture, nous pensons à un terrain de basket ou de streetworkout », poursuit Julie.

Et l'ancienne laiterie devient une recyclerie

D'autres étudiants de l'ENSA ont choisi de transformer des bâtiments emblématiques de Matha. C'est le cas de Linnéa, Claire et Marine qui se sont intéressées à l'ancienne laiterie. « C'est un site anciennement ferroviaire qui a du potentiel. Il date des années 1880 », indique Marine. Le trio de futures architectes songe à le transformer en recyclerie. Celle-ci se diviserait en quatre pôles. « D'abord, un point de collecte où les entreprises et les habitants pourraient déposer du matériel. Ensuite, un espace atelier situé dans le bâtiment de la laiterie pour restaurer

« sur l'ancienne Coop, on crée une promenade piétonne en aménageant un patio et une Coop plus petite. » Ces étudiantes songent à construire une extension, à côté du marché.

« Nous avons travaillé sur l'ancienne coopérative agricole, côté garage Renault et à proximité de l'école », avance Pierre-Marie. Avec Émilie, Clotilde, Maëlle, Lila et Syrine, ils s'y sont mis à six pour ce projet d'envergure. « Nous avons voulu conserver ce patrimoine industriel qui est très prégnant à Matha, en particulier les halles », poursuit-il. Le petit groupe songe à relier l'école élémentaire à une des halles réhabilitées. « Elles pourraient abriter des salles de classe, une crèche », précise l'étudiant en architecture. Autour, ils ont réfléchi à un quartier résidentiel, « avec des logements individuels ou collectifs ».

Enfin, Thomas, Romain et Alexis ont adopté une approche plus globale pour leur projet. « Nous proposons de reconnecter l'espace agricole et paysager à la ville », explique Thomas. Dans leur ligne de mire, se trouve la place du champ de foire. « Pourquoi ne pas en faire un lieu de rassemblement plus central », poursuit l'étudiant.

Que va-t-il rester de toutes ces belles idées ? Wilfrid Hairie l'assure : « Nous allons nous en approprier un maximum. » L'édile poursuit : « Ça nous permet de confronter des idées auxquelles nous avons déjà réfléchi. Puis, ça nous apporte des réflexions nouvelles. »

Kévin Le Gouguec



Linnéa, Claire et Marine proposent de transformer l'ancienne laiterie en recyclerie pour matériaux © KLG.

LE DRESSING DE PATRICIA
PRÊT-À-PORTER POUR FEMME ET ACCESSOIRES
LIQUIDATION : FERMETURE
-70% -60% -50% SUR TOUTE LA BOUTIQUE
TOUT DOIT DISPARAÎTRE !
5, rue du Docteur Coyrard 17160 MATHA - Tél. 05 46 32 10 35 - patougstreau@hotmail.fr

Afin de mieux vous servir, vos petites annonces doivent nous parvenir
AVANT LE MARDI 17 HEURES
Merci de votre compréhension

VIDANGES SNATI
ST-JEAN D'ANGÉLY 05 46 32 46 34
TARIFS COMPÉTITIFS TVA 10 %
INTERVENTION RAPIDE Semaine complète
VIDANGE ET NETTOYAGE TOUTES FOSSES
• DÉBOUCHAGE EN HAUTE PRESSION DES CANALISATIONS
• NETTOYAGE DES CUVES À FIOUL (entreprise agréée)